

# Cornaz, Edouard

Objekttyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Verhandlungen der Schweizerischen Naturforschenden Gesellschaft = Actes de la Société Helvétique des Sciences Naturelles = Atti della Società Elvetica di Scienze Naturali**

Band (Jahr): **94 (1911)**

PDF erstellt am: **01.06.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Le Docteur Cornaz.

1825—1911.

---

Né le 20 septembre 1825 à Marseille, où son père était dans les affaires, Edouard Cornaz vint à l'âge de huit ans habiter Neuchâtel. Il y suivit toutes les classes du collège latin, puis les cours de l'Académie du temps d'Agassiz. De Neuchâtel il va étudier la médecine à Berne où il conquiert, en 1848, son grade de docteur. Après Berne il poursuit, pendant deux ans encore, ses études dans les hopitaux et cliniques de Genève, Montpellier et Paris; puis enfin entre, en 1850, à l'hôpital Pourtalès comme interne du D<sup>r</sup> Castella, auquel il succède en 1855. Lorsqu'en 1892 il donna sa démission de médecin et chirurgien en chef de cet établissement, il l'avait servi pendant 42 ans avec une fidélité qui ne se démentit jamais.

Ne pouvant mentionner ici toutes les œuvres auxquelles le D<sup>r</sup> Cornaz s'est intéressé avec la conscience qu'il mettait en toutes choses, nous nous bornerons à rappeler les plus importantes. C'est lui qui fonda la Société de Chantemerle pour le traitement des maladies contagieuses, question introduite auprès du public par deux mémoires: *Les maladies contagieuses et les hopitaux neuchâtelois, 1869. De l'urgence d'un hôpital cantonal pour les maladies contagieuses, 1870.* Lorsqu'en 1870, François Borel légua sa fortune à l'Etat pour une fondation d'utilité publique ou de bienfaisance, un comité, présidé par le D<sup>r</sup> Cornaz, demanda au Grand-Conseil de l'affecter à un hôpital pour maladies contagieuses. De son côté, un autre comité qui étudiait la question des

incurables dans le canton, lui demanda la création d'un hospice pour les malades que ne gardait aucun hopital. Le Grand Conseil s'étant prononcé pour un orphelinat à créer à Dombresson, orphelinat Borel, le D<sup>r</sup> Cornaz, nullement découragé, fonda la société des établissements de Chantemerle dont il fut l'âme et le président dévoué jusqu'à leur transfert à la commune, il y a quelques années. Les incurables durent attendre plus longtemps que les contagieux; l'hospice cantonal de Perreux n'a été ouvert qu'en 1897. De 1870 à 1894 le D<sup>r</sup> Cornaz fit partie de la Commission d'Etat de santé dont il fut tout ce temps le secrétaire modèle. En 1857, il avait fondé *l'Echo médical*, le premier journal de médecine qui ait paru en Suisse romande (douze livraisons mensuelles) et qu'il rédigea d'abord seul, puis, à dater de la troisième année, avec son ami François de Pury. Malheureusement les devoirs professionnels plus directs, augmentant sans cesse, ne permirent à aucun d'eux de continuer cette intéressante publication, qui malgré tous leurs efforts pour se trouver des continuateurs, tomba, non faute de lecteurs, car, résultat fort beau pour l'époque, elle faisait ses frais, mais faute de rédacteurs; elle ne vécut que cinq ans. Dès le début de sa pratique à Neuchâtel, en 1850, le D<sup>r</sup> Cornaz s'était fait recevoir de la Société des sciences naturelles, dont il fut membre jusqu'à sa mort.

Nous n'aurons pas la prétention d'indiquer ici tous les travaux sortis de la plume du D<sup>r</sup> Cornaz. Le Livre d'or de la Société de Belles Lettres de Neuchâtel, dont il fit partie de 1841 à 1843, donne une bibliographie très complète de tous ses mémoires et tirages à part, ainsi que des journaux de médecine de l'étranger dont il fut le collaborateur, essentiellement dans les questions d'oculistique dont il s'était fait une spécialité. Dans les deux volumes de Table des matières du Musée neuchâtelois et dans celui des Bulletins de la Société des sciences naturelles de Neuchâtel, qui va de 1832 à 1897, on trouvera tout ce qu'il y a imprimé, et c'est considérable. C'est qu'il était un érudit dans toute

l'étendue du terme, non seulement en médecine, mais en tout: littérature classique, histoire, sciences naturelles, tout l'intéressait, et sa prodigieuse mémoire, conservée jusqu'à l'extrême vieillesse, mettait tout à sa place dans un cerveau où l'ordre et la méthode ne laissaient aucun vide. Aussi un de ses confrères contemporains a-t-il pu dire avec raison: „Cornaz, c'est un dictionnaire“. A côté de la médecine, c'est surtout la botanique qui avait son affection; pendant bien des années, faisant chaque été une cure aux bains de Bormio, il en profitait pour étudier la flore de ce versant des Alpes, que nul ne connut mieux que lui et, lorsque l'âge venu, il renonça complètement à la médecine, ce fut encore la botanique, spécialement l'étude des lichens, qui occupa les loisirs de sa verte vieillesse. Toute sa vie il fut un travailleur acharné, pratiquant, lisant, fouillant les vieux papiers, prenant de notes, écrivant sans cesse. Et il avait la plume facile; à la Commission de santé, il écrivait son procès-verbal au cours même des discussions, inscrivait, au fur et à mesure, chaque objet traité à sa place dans la table des matières, si bien que, l'ordre du jour épuisé, la séance se terminait par la lecture et l'adoption du procès-verbal.

Avec sa belle mémoire, le D<sup>r</sup> Cornaz était l'exactitude personnifiée. Il savait les lois et règlements comme d'autres savent l'alphabet, et personne ne s'y est jamais plus scrupuleusement conformé. Vis-à-vis de ses confrères, il fut toujours la correction même, très bienveillant envers les jeunes et d'une rare complaisance. Avait-on besoin d'un renseignement, d'une date, d'une donnée bibliographique, „le dictionnaire“ au premier mot, s'ouvrait tout grand et jamais on ne sortait bredouille de son cabinet de travail. L'histoire de Neuchâtel l'a beaucoup intéressé, au point de vue médical surtout, cela va de soi, mais sans que toutefois il s'y soit spécialisé. Dès sa fondation, le *Musée neuchâtelois* n'eut pas de collaborateur mieux renseigné, plus assidu aux séances du Comité de rédaction, et même lorsque la fatigue de ces longues soirées ne lui permit plus d'y assister, il suivit ses

travaux avec le même intérêt, faisant des remarques et communiquant ses réflexions aux auteurs des articles publiés. On peut dire que le Dr Cornaz fut le type de l'homme consciencieux, de probité scientifique parfaite qui travaille pour son plaisir, sans en attendre d'autre récompense que la satisfaction même qu'il lui donne, avec le sentiment du devoir accompli. Puissent les travailleurs de cette espèce être toujours nombreux chez nous.

Dr Châtelain  
(*Le Musée neuchâtelois*).

---

*Liste des publications de M. Edouard Cornaz.*

**1. Botanique.**

1. Enumération des Lichens jurassiques et plus spécialement de ceux du canton de Neuchâtel. Bull. soc. sc. nat. de Neuchâtel, t. II, 1852.
2. Giov. Batt. Patirane et sa flore médicale de Bormio. Ibid., t. XVI, 1888.
3. A propos d'un essai de Naturalisation de Sanguisorbe dodecandra. Ibid., t. XVIII, 1890.
4. Le Rosa Sabini (Woods), plante nouvelle pour la flore neuchâteloise. Ibid., t. XXI, 1893.
5. Quelques mots sur l'Aster Garibaldii (Brügger). Ibid., t. XXII, 1894.
6. La flore de Naples au premier printemps. Ibid., t. XXII, 1894.
7. Souvenir d'une excursion botanique aux vallées de la Viège il y a un demi siècle. Bull. des travaux de la Muritienne, Fasc. 21 et 22, 1894.
8. Les Anthères des Gentianes. Bull. Soc. sc. nat. de Neuchâtel, t. XXIV, 1896.
9. Un genre nouveau pour la flore d'Europe (Halenia). Ibid., t. XXV, 1897.
10. Rosa dichroa (Lerch) et R. Lerchii (Rouy). Ibid., t. XXV, 1897.
11. Les Alchimilles bormiaises. Ibid., t. XXVIII, 1900.

**2. Médecine.**

12. Des Anomalies congéniales des yeux et de leurs annexes. Lausanne, Lib. G. Bridel, 1848.
13. Quelques observations d'anomalies congéniales des yeux et de leurs annexes. Annales d'Oculistique, vol. XXIII, 1850.
14. De l'Hyperchromatopsie. Ibid., vol. XXV., 1851.
15. Matériaux pour servir à l'histoire des anomalies congéniales des yeux et de leurs annexes. Ibid., vol. XXVII, 1852.
16. Notice sur les établissements consacrés au traitement des maladies des yeux. Bruxelles, Imp. G. Stapleaux, 1852.
17. Des Anomalies congéniales de la coloration du voile irien. Annales de la Soc. Médico-chirurgicale de Bruges, 1853.
18. De l'étiologie de la cataracte. Mémoire du Dr De Hasner suivi de remarques par le Dr E. Cornaz. Archives d'ophtalmologie, 1853.
19. Recherches statistiques sur la fréquence comparative des couleurs de l'Iris. 1854.
20. Revue ophtalmologique suisse. Bruxelles, Imp. Lelong, 1854.
21. De la fréquence de la cataracte dans ses rapports avec les colorations de l'Iris. Annales de la Soc. des sc. méd. et nat. de Malines, 1854.
22. Etudes statistiques sur la fièvre typhoïde. Annales de la Soc. de méd. d'Anvers, 1854.
23. La fièvre typhoïde à l'Hôpital Pourtalès pendant l'année 1853. Soc. des sc. méd. et nat. de Bruxelles, 1855.
24. Observation de plaie pénétrante de l'abdomen. Ann. de la Soc. des sc. méd. et nat. de Malines, t. XI, 1855.
25. Observation de fracture du crâne. Ann. de la Soc. médico-chir. de Bruges, 1855.
26. De l'albinisme. Monographie. Ann de la Soc. de méd. de Sand. 1856.
27. Quelques mots sur l'emploi thérapeutique du mouron rouge. Journal de Pharmacie d'Anvers, 1856.
28. Mouvement de l'Hôpital Pourtalès 1855 à 1859. Neuchâtel, Librairie L<sup>s</sup> Meyer.
29. Observation de sarcome des méninges rachidiennes. Echo Médical, 1857.
30. Périchondrite laryngée. Ibid., 1858.
31. Tétanos traumatique guéri par le tartre stibié à hautes doses. Ibid., 1858.
32. Constitution médicale de Neuchâtel et de ses Environs pendant l'année 1857 et 1858. Ibid., 1858 et 1859.
33. De la micropie. Ibid., 1858.

34. Du traitement de la rougeole par les frictions de lard. Ibid., 1858.
35. L'école de Médecine de Besançon. Ibid., 1858.
36. Quelques mots sur les Maxima des Médicaments très actifs. Ibid., 1859.
37. Observation d'inversion splanchnique complète. Ibid., 1859.
38. Observation d'hémorragie méningée intra-arachnoïdienne à forme convulsive, 1859.
39. Amblyopie et surdité guéries par l'iodure de fer. Ibid., 1859.
40. Exposition et appréciation des projets de Concordat pour la pratique de la Médecine, de la Pharmacie et de l'art vétérinaire en Suisse. Ibid., 1860.
41. Encore un cas de Tétanos traumatique guéri par le tartre stibié à hautes doses. Ibid., 1860.
42. De l'existence du catarrhe des foins en Suisse. Ibid., 1860.
43. Remarques sur le 4<sup>e</sup> projet de concordat médical suisse. Ibid., 1860.
44. Rapport médico-légal sur un individu trouvé mort dans le lit du Seyon à la suite d'une rixe. Ibid., 1860.
45. Les Maladies régnantes du canton de Neuchâtel pendant l'année 1859. Ibid., 1860.
46. Amputation Tibio-Tarsienne d'après le procédé de Pirogoff. Ibid., 1861.
47. Fibroïde interstitiel de l'Uterus. Ibid., 1861.
48. De la fracture de l'un des condyles du fémur. Ibid., 1861.
49. Voyage médical en Belgique et en Hollande. Ibid., 1862.
50. Le libre exercice de la Médecine dans le canton de Neuchâtel. Neuchâtel, Impr. J. Attinger, 1869.
51. Les maladies contagieuses et les hôpitaux neuchâtelois. Neuchâtel, Impr. J. Attinger, 1869.
52. Quelques mots sur les revaccinations. Neuchâtel, Imp. S. Montandon, 1870.
53. De l'urgence d'un hôpital cantonal pour les maladies contagieuses. Neuchâtel, Impr. J. Attinger, 1870.
54. Réduction d'une inversion de matrice au moyen d'un ballon de caoutchouc. Bull. de la Soc. sc. nat. de Neuchâtel, 1879.
55. De l'origine du cow-pox. Ibid., t. XIII, 1883.
56. La variole et les vaccinations à Budapest. Ibid., t. XXIV, 1896.
57. Recherches sur les principales maladies observées à Neuchâtel à la fin du XVI<sup>e</sup> et au commencement du XVII<sup>e</sup> siècle. Ibid., t. XXVI, 1899.
58. Etude pratique sur la vaccination des maladies. Ibid., 1899.

### 3. Biographie.

59. Notice biographique sur Florent Cunier. Ibid., t. III, 1854.
60. Le Docteur J.-L. Borel. Neuchâtel, Impr. Delachaux & Sandoz, 1864.
61. Les Familles médicales de la ville de Neuchâtel. Du Pasquier, Liechtenhahn, Matthieu, Prince, Thonnet. Ibid., 1864.
62. Le Docteur Charles Nicolas. Bull. de la Soc. des sc. nat. de Neuchâtel, t. XXVI, 1898.
63. Notice biographique sur le Docteur Léopold de Reynier. Ibid., t. XXXIII, 1906.

Prof. O. Fuhrmann.

---